

~~1012~~
n° 55.

Observations sur le tetanos;
Par le s^r Billard Chirurgien major
du Port et des hôpitaux de la
e Marine à Dresd. Et
Correspondant de l'Académie
Royale de Chirurgie.



Le genre de l'art s'avent que le tetanos est un des
accidens contagieux le plus redoutable pour les
Blennies et le plus affligeant pour les personnes
de tout état et de tout âge; combien en effet n'a-
ton pas vu et ne voit on pas tous les jours, dans les
plaies des extrémités et particulièrement celles
d'armes à feu; dans les amputations, l'opération
du Bubonocelle celle de la castration &c, combien
dix je n'ai vu pas de Blennies emportées presque

ARC 49 n° 30

Subitement au moment où la supuration s'établit
les chairs dégorgeées et la cicatrice même quelquefois
très avancée sembloient annoncer une guérison pro-
chaine et assurée.

Dans les pays chauds et particulièrement sous
la Zone torride ou le Tétanos épidémique se
remarque fréquemment; la plus légère blessure
dans les chairs, une simple piquûre y donne
souvent lieu et alors la perte de la Vie est pres-
que certaine.

Ayant été déposé à Lisbonne au mois d'août 1761.
après un combat à la meo, avec quatre vingt dix
blessés, plusieurs furent pris du Tétanos, comme
j'avois alors peu vu cet accident je requis les conseils
d'un Chirurgien en réputation à la cour, nous fîmes de
notre mieux, nous employâmes les émollients, les
adoucissants, Les salumâs et l'opium, mais un
trop faible d'ose et j'eus le chagrin de voir périr
tous ceux qui en furent atteints, dans un tems
où je pouvois raisonnablement les regarder
comme sauvés.

Ayant eu à traiter dans le courant de cet été, qui a
été fort chaud, un grand nombre de blessés très graves
provenant du combat naval du 27. Juillet, en raisonnant d'après
mon expérience, celle des autres et les effets connus de l'opium
pour remède au spasme ému et engourdi la
sensibilité nerveuse, j'ai pensé que arumide avec lequel
on ~~en~~ parvenait dans ces derniers temps à obtenir la
guérison de quelques personnes attaquées du Tétanos,
seroit à plus forte raison capable de le prévenir et d'en
préserver ceux en qui la nature de leurs blessures pou-
voit le plus faire craindre cet accident: Par les effets
marqués et souvent répétés qui ont suivis depuis
l'administration de la Teinture anodine de Sidentham,
en faisant cesser les irritations le spasme et la douleur,
procurant une sorte de gaieté et une douce transpiration,
j'ai lieu de croire avoir été assez heureux pour réu-
sir à préserver plusieurs de ces Blessés de ce funeste acci-
dent: cette conjecture me paroît d'autant mieux fondée que
le même remède m'a réuni complètement pour quatre
de ces Blessés, qui malgré ces précautions n'ont pas
laissé d'être affectés vivement du Tétanos, comme on le
verra par les observations cy après détaillées; mais
je dois aussi, pour l'intérêt de la vérité, dire que quelques
autres en ont été si brusquement attaqués qu'ils
ont succombé en moins de vingt quatre à trente heures



et sans qu'on ait pour ainsi dire le tems de s'en appercevoir
et de lui administrer aucun secours.

Premiere observation

Sir William Scheuch Liutenant fait prisonnier sur la
frégate angloise le *Lively*, ayant eu le pied gauche emporté
par un boulet de canon dans l'articulation de la trague
et du falcanium avec le Scaphoïde et le cuboïde, fut pris
du Tetanos le 11^e jour de sa blessure, dès que j'en eus
aperçue, je lui administrai la Teinture anodine de
Sedentam, en commençant par vingt cinq gouttes que
j'augmentai graduellement par la suite jusqu'à soixante,
d'ores qui ont été répétées jusqu'à trois et même quatre
fois dans les 24 heures. Je mêlai aussi de cette teinture
dans le Digestif qui servoit au panserment de sa plaie.

La premiere prise de teinture excita une abondante
Transpiration que je regardai comme favorable, en me
rappelant la cure faite par Ambroise Paré livre XII
chap. XXXVII. a un Soldat auquel il avoit amputé
l'avant bras dans son articulation avec l'humérus,
lequel fut sauvé par un sueur copieuse, suscitée par
du fumier avec lequel il entoura son malade; Je crus
en conséquence ^{devoir} favoriser cette ^{excitation} excretion en donnant a
mon client l'esprit de minéral dans l'infusion de

fleurs de sureau édulcorées avec lennui; mais quoique
la transpiration se soutint avec abondance le malade
avoit toujours les muscles du col roides et les
mâchoires inférieures serrées au point qu'on avoit de la peine
à le faire boire, Les selles et les urines se supprimèrent,
tout son corps devint roide comme une barre,
Les muscles du bas ventre particulièrement étoient
durs comme une planche sans qu'il y eut le moindre
meteorisme à cette capacité; cependant il avoit par
fois du sommeil, la supuration étoit abondante,
la plaie étoit belle et alloit même en diminuant,
Il resta plusieurs jours dans cet état violent de
spasme et de roideur universelle; alors sans discontinuer
l'usage de la teinture anodine dont j'augmentois les
doses à raison de l'intensité de l'arthisme, pourvu
d'ailleurs que la transpiration ne procurât point l'été-
te que je desirois, je substituai à l'infusion de fleurs
de sureau de petit lait nitre; je le mis à l'usage de
poudre tempérante camphrée, donné de six
en six heures, je lui fis faire des onctions d'huile
camphrée sur le bas ventre et appliquant des
cataplasmes émollients qui rétablirent assez prompte-
ment le cours des urines; je remédiai à la constipa-
tion par l'usage des lavemens émollients souvent
répétés, de la même dans l'eau de tamarins et



principalement par l'huile de palma frist, qui est
un remède excellent dans toute les cas de tétanisme
de chaleur et de sécheresse dans les entrailles : L'entre
Estomac relâché je commençai alors à concevoir quelques
espérances et en insistai sur ces différents moyens
variés et combinés relativement aux circonstances,
Jeus la satisfaction de voir la mâchoire se desserrer.
Le 12^e jour de l'invaison du tétanos, ce Béné prit
du goût pour le lait de vache pur, que je lui fis donner
pour toute nourriture, l'air en donna aussi à son
malade.

Les accidents cédèrent de jour en jour, mais la
dureté des muscles du bas ventre subsistait
encore que toutes les autres parties de son corps
avoient recouvré leur souplesse et leur jeu. cet
officier est parfaitement guéri et il est redressable
de sa jambe, que le chirurgien anglois vouloit
emputer, a M^r Oncil chirurgien major de la
frégate française qui a fait cette prise.

2^e observation.

Le Nomme. certain matelot Chimonier
sur le vaisseau le S^t. Esprit, ayant eu la jambe
droite emportée par un boulet de canon qui

avoit fracassé l'extrémité Supérieure Du Tibia et du
peroné, jusque dans l'articulation et sur les fondils
du fémur à découverts, fut opéré sur le champ de l'ampu-
tation de la cuisse a sa partie inférieure. Cet homme
fut porté a notre hospital Le 11.^e jour: quoique son
extrême sensibilité m'eut porté a lui donner chaque
jour depuis quinze jusqu'à vingt gouttes anodine.
Le 14.^e a ma visite du matin je lui trouvais la
machoire serrée, le col roide, se plaignant d'une
violente douleur de tête et a sa cuisse et d'un
poids sur la poitrine qui l'étouffoit: 50. gouttes
de teinture d'opium sur le champ dissipèrent
presque comme par enchantement tous ces symp-
tômes: a ma visite du soir, je le trouvais dans
une abondante transpiration qui avoit opéré
un relachement tel que les douleurs et l'opression
etoient dissipées; la mâchoire étoit moins serrée
et l'on remarquait sur son visage un air de
Satisfaction et de gaieté. Je répétai la même dose
de teinture anodine qui lui procura du sommeil et
apporta un peu plus de liberté dans les mouvem^{ts}.
de la mâchoire inférieure, je fis mettre de la
teinture dans son digestif; la supuration



allois bien. Je continuai à lui donner les mêmes
Doses de teinture matin et soir, pendant cinq jours;
au bout de laquelle la mâchoire étoit absolument
Libre et le malade bien d'ailleurs, j'en retranchai la
moitié et le réduisai peu à peu à n'en plus prendre.

J'ai eu soin de faire concourir à ce traitement
les boissons tempérantes et les laxatifs en potion
et en lavement.

Cet homme étoit refait, amorvillé, mais son scieur
faisant une saillie considérable; qui n'étoit ~~Reouverte~~
que par le muscle fural et les fibres du triceps qui
s'attachent à la ligne ^{après} ^{du scieur} avoir hésité pendant
Longtemps d'en faire la Resection dans la crainte
de renouveler les accidens, je me décidai enfin
à la faire deux mois et deux après l'amputation
et j'en emportai un peu plus de deux pouces de son
scieur dont le bout inférieur avoit un ^{Bout} ~~Reouvert~~ ^{os} ~~et~~ os
et inégal en forme d'Exostose.

Ce que j'avois craint arriva, les mêmes accidens
nerveux revinrent après de short près comme après
l'amputation; je l'ai dissipé avec le même succès
par l'usage de grandes Doses d'Opium.

3^e observation

Jean Baptiste Joseph Lucas matelot Du Naïseau
Lesbian aîné, a bord duquel il avoit eu le bras droit
amputé immédiatement après sa blessure faite par un
coup de Canon, qui lui avoit emporté l'avant bras;
avoit eu dès le commencement les chairs de son moignon
Brunâtres livides et de mauvaise apparence, ce qui
m'avoit porté à lui faire de bonne heure, prendre la
Décoction de quinquina, allié aux anti-scorbutiques
qui avoient singulièrement amélioré la supuration
et rendu sa plaie belle, fus pris du Etanos
Le 25^e jour de son accident.



Il y avoit trois a quatre jours que cet homme se
sentoit un roideur qui alloit en augmentant
dans les muscles et dans les muscles du fémur, lorsque
je m'aperçus qu'il ne pouvoit desserrer les dents, il
m'avoua que ~~dans~~ la crainte que ^{je} ne le priverais des
alimens solides, L'avoit empêché de s'en plaindre
jusqu'à cet instant. Jus au ritot revint au
spécifique que je donnai a la dose de 40. gouttes
matin et soir, ayant attention d'en observer les

effica pour augmenter ^{Leinings} Suivant le besoin, mais qui
succeda aux premieres men dispendes, quatre jours
suffirent pour dissiper les accidents du Etanot,
qui furent remplacés par un engorgement pituitéux
aux pommone, Lequel engorgement lui occasionna pen-
dant cinq ou six jours une oppression et une toux
continue qu'il lui donnoit à peine le tems de respirer;
une expectoration prodigieuse, Secondée de l'usage de
Laxatifs des Beethiques adoucissans et d'émulsi-
ons gloses ayant terminé ce dernier accident. Le malade
fut ensuite de mieux en mieux et sortit de l'hôpital
parfaitement guéri le 66^e jour de sa blessure,
pour entreprendre une route de Saint Lieue.

4^e observation

Francis de la ^{Bière} ~~Bière~~ âgé de 33 ans matelot gabier
sur le Vaisseau le Vieu aîné, ayant été blessé dans
le combat par une Balle de mitraille qui lui avoit
fracturé l'acromion et sillonné l'épine de l'omoplate
gauche de manière qu'un grand nombre d'esquilles
s'implantèrent supérieurement et inférieurement
dans les muscles sus et sous épineux, ces

Homme fut attaqué de Tétanos les 6 jours
de sa blessure; Sa plaie avoit moins suppurée ce
jour-là. en peu de temps tout son corps devint
roide comme une barre; je fis mettre de la teinture
anodine dans son digestif et j'en donnai
vingt cinq gouttes de six en six heures: Le spasme
faisant des progrès, j'augmentai la dose de la teinture
anodine, dans l'intervalle de laquelle, j'en donnai
du sucre, mais rien ayant qu'un gros remède fut
bientôt consommé; D'ailleurs j'en ai pas remarqué
qu'il ait eu de l'effet sensible.



Ce Malade étoit toujours dans une sueur abon-
dante, son ventre étoit libre, ses urines
passoient bien, sa plaie étoit assés belle suppurait
beaucoup et diminuoit chaque jour; il dormoit
quelque fois d'un assés bon sommeil, je faisois
entrer dans son traitement tous les remèdes
que je croyois capable de contribuer à sa
guérison, tel que les Savons emollients,
Huileux, Le petit Lait, Le nitre, Le samptre,
les Limons samptre, Les flanelles imbibées
de décoction emolliente chaude suolée par le Ventre.

Huile de Palma frotte intérieurement le lait en guise
de Baillonne, de larges cataplasmes anodins
qu'on dessu les plumaceaux, pour relacher les
parties adjacentes à la plaie, malgré tous ces moyens
et que la nature parut se prêter à l'effet de ces
Remèdes, le renferment de la mâchoire ne permettoit
qu'avec beaucoup de peine le passage des boissons.
Tout son corps étoit roide comme un arbre; le
pouls étoit quelque fois naturel et bien réglé et
d'autres fois extrêmement dur, vif et grand; il
se plaignoit souvent de ressentir de violens lan-
cemens dans sa plaie.

Après plusieurs jours de l'usage de la teinture
anodine, je pris le parti de lui donner l'extrait
D'opium dissous dans l'eau; administré de cette façon
il me parut avoir un meilleur effet; j'en pouvais
le donner jusqu'à six grains de quatre en quatre heures,
d'où que l'opiniâteté des symptômes m'a obligé de
de continuer Longtemps, et en appuyant sur ces
différents moyens, après vingt jours de l'insaison
du Tetanos; j'ai eu la satisfaction de voir les
accidens se dissiper peu à peu, en même temps l'apoplexie

Se cicatriser et ensuite Sortir De l'hôpital
parfaitement guéri.

J'en ai employé que sur un seul homme Les frictions mercurielles
recommandées par M. M^r. Mourou (1) et de la Roche (2)
comme je l'ai donné en même temps que je faisais prendre
à ce M^r jus qu'à un demi gros d'opium en 24 heures je
ne puis pas dire lequel des deux remèdes avoit remédié à l'écoupe
presque en totalité. La accidie du Tetanos cet homme
qui avoit eu un der gros ostéite emporté avec éclat et une
fracture compliquée à la jambe du même côté, est mort d'un
Reflux de matière purulente dans le sang.

Resumé

Des observations précédentes, il paroît résulter que
tout ce qui sera capable de détendre, Relâcher, émousser
et engourdir la sensibilité nerveuse et donner en même
temps plus de douceur et de fluidité aux humeurs,
favoriser la suppuration et les différentes excreptions,
seront les moyens les plus capables de prévenir
et même de guérir le Tetanos, dans presque
tous les cas ou le spasme ne se sera point universel.

(1) Mémoire et observations Physiques et Littéraires de la Société
de Dinbourg tome III.

(2) Journal de Médecine de M^r de 7.⁶² 1775 et Janvier 1776.



propagé dans les deux premières jours de son invasion.
Ces moyens qui suffisent pour ainsi dire de leur
même abus praticien éclairé suffisent.

- 1^o Dans les dilatations et le débridement des parties
membraneuses et aponeurotiques.
- 2^o Dans la perquisition exacte et l'extraction des
corps étrangers qui peuvent causer des irritations.
- 3^o Dans la section totale des tendons, des muscles
ou des nerfs piqués ou en partie rompus et
déchirés, toutes les fois qu'ils paroîtront occasionner
du spasme et des irritations.
- 4^o Dans l'emploi des saignées faites à temps et
proportionnées à la pléthore aux forces et au
tempérament des Blesés.
- 5^o Dans des pansements simples, mollement et
methodiquement faits, en appliquant sur les plaies
des digestifs onctueux et par dessus des
plumaceaux des cataplasmes plus ou moins
relaxans et anodins selon le degré de tension,
d'inflammation ou d'irritation des parties Blesées.
- 6^o Dans l'emploi des bains, des fomentations
émollientes et des linimens avec l'huile d'olive.

Lampyrie ou l'huile de palme; Dans on se sert
quelque fois avec Sucre Dans nos isles et
L'amerigue.

7° Dans la Diète et le régime qui doit être tempéré
adoucissant et presque entièrement tiré du régime
végétal.

8° Enfin Dans une sage et prudente administra-
tion des Boissons, des Laxement, Des minoran-
tise et surtout de l'opium donné a grandes doses
et que l'on augmente A relativement à la violence
de la Douleur. Du spasme et des irritations
nerveuses.











